

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

תְּשֻׁעָה בְּאֵב וְאַתְחִנָּן

Deuil et reconstruction

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHoudA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIET.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

תְּשֻׁעָה בְּאֵב פְּרִשֶׁת וְאַתְחַנֵּן
AVEC
R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Deuil et reconstruction

Table des matières

Première partie : Retour sur le passé

Deuxième partie : Perspectives d'avenir

Troisième partie : Retour à la maison

Première partie : Retour sur le passé

Un deuil réfléchi

La destruction du Beth Hamikdash a certes eu lieu il y a des milliers d'années, mais elle occupe un rôle si central, si bien que l'ensemble du peuple juif le commémore chaque année dans le cadre d'un jour national de deuil. Ticha Béav n'est pas le seul moment, à de multiples occasions au cours de l'année, nous nous rappelons ce deuil. Il est à l'esprit de tous les Juifs fidèles chaque jour et figure également dans nos prières quotidiennes.

Pour aborder cette mitsva de deuil, il nous appartient de nous préparer, afin qu'à l'arrivée de Ticha Béav, nous n'abordions pas ce jour crucial du calendrier juif les mains vides.

En vérité, même si vous vous asseyez à même le sol et récitez les kinot avec tout le monde, c'est déjà précieux. Même sans comprendre le sens des mots, votre participation à ce deuil national a de la valeur. Mais bien entendu, vous avez tout à gagner à consulter la traduction.



Prendre le deuil et gagner

Mais l'idéal est de réfléchir pour tirer profit de Ticha Béav. Suivons le conseil d'un homme remarquable, le roi Chlomo, dans Kohélet (chap.3) : **לְכָל זְמַן** – Il y a un temps pour tout. En d'autres termes, chaque sorte de perfection de caractère a un *zman*, une temporalité propre. Chacune des différentes dates du calendrier constitue une occasion d'accomplir une forme différente de perfection. À vous de savoir en tirer profit lorsque l'occasion se présente.

Ticha Béav est le moment de s'asseoir au sol et de pleurer. S'endeuiller au moment opportun est une *chlémout*, une perfection de caractère. Plus on s'endeuille, plus on se perfectionne. Comme il est dit dans Yéchayahou (61:3) : **לְאַבְלֵי צִיּוֹן לָתֵת לָהֶם פָּאֵר תַּחַת אָפֶר** – Plus vous mettez d'éfer, de cendres, sur vous, plus vous obtenez de péer, plus vous obtenez de perfection de caractère.

Perte de la Chékhina

Il nous appartient ainsi d'analyser les éléments relatifs à la destruction du Temple. Lorsque le roi Chlomo construisit le Beth Hamikdach, la Chékhina remplit tout le *hékhal*, le sanctuaire. **אָז אָמַר שְׁלֹמֹה** Chlomo dit, **הָשֵׁם אָמַר לְשֹׁכֵן בְּעֶרְפֹּל** – Hachem a promis de résider dans cette brume épaisse, et tout le monde vit la Chékhina (Mélakhim I, 1:12).

Hachem nous adresse cette promesse : **וְעָשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ** – Ils érigeront pour Moi un Mikdach, autrement dit un lieu saint, un lieu spécial pour Moi, **וְשִׁכְנֹתִי בְּתוֹכָם** – et Je résiderai en son sein. C'est en résumé l'essence du Beth Hamikdach : nous sentions la présence de Hachem avec nous. Ce sentiment, cette conscience, transforma les vies du peuple d'Israël.

Une simple visite à Jérusalem métamorphosait la personne. D'après la Torah, c'est ce qui explique la mitsva d'apporter le *maasser chéni* à Jérusalem. Dans le cadre de cette Mitsva, vous prélevez un dixième de vos récoltes et l'apportez à Jérusalem pour la consommer. Or, du temps est nécessaire pour consommer un dixième de votre récolte, il fallait parfois passer des semaines à Jérusalem avant de la finir. Dans quel but ? La Torah affirme que **לְמַעַן תִּלְמַד לִירְאָה אֶת הָשֵׁם** – afin de prendre de plus en plus conscience de la Présence de Hachem chaque minute où vous y êtes (Devarim 14:23).

Pendant toute la journée, vous étiez dans l'ombre de la demeure de Hachem. C'était là toute la grandeur de posséder le Beth Hamikdach : savoir que la Chékhina vit avec nous !



Perte de force

Le Temple de Chlomo était la fierté de notre nation, il était parfait en tous points. Les grands-prêtres étaient oints avec l'huile d'onction. Ils possédaient deux *lou'hot habrit*, les tables de l'Alliance. Le premier Beth Hamikdach était magnifique et personne n'aurait rêvé qu'une main non-juive puisse y porter atteinte : **לֹא הָאֱמִינוּ כָּל יִשְׂרָאֵל כִּי יָבֹא צָר וְאוֹיֵב בְּשַׁעְרֵי יְרוּשָׁלַם** – personne ne pouvait rêver que cela se produirait (Ekha 4:12). La demeure où vit Hachem serait-elle profanée ? **נֹרָא אֱלֹקִים מִמְּקוֹרְשֶׁיךָ** – Toi, Elokim, parais redoutable du fond de Ton sanctuaire (Tehillim 68:12). On trouve constamment de telles expressions dans le Tanakh. Du Mikdach émanait le pouvoir de Hachem qui jaillissait pour défendre Son peuple. Sa destruction était impensable.

Mais le jour redouté où le peuple vit le Beth Hamikdach en flammes arriva. La Maison de Hachem, où Il vivait avec nous, partait en flammes ! Ce jour de deuil a été inoubliable. C'est pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, lorsque nous prenons le deuil, c'est principalement pour la destruction du Temple.

Perte de la clairvoyance

Cependant, ce n'était pas uniquement le Beth Hamikdach, la Présence immédiate de Hachem, qui nous quitta. Le Mikdach était le centre de Torah à partir duquel la Torah de Hachem se répandait aux quatre coins d'Erets Israël. Le *lichkat hagazit* (littéralement, salle des pierres taillées, siège du Sanhédrin) au Beth Hamikdach était le centre du peuple de Torah, qui disparut dans le sillage de la destruction du Temple. La perte du Sanhédrin dans le *lichkat hagazit* est immense et irréparable.

Nous devons prendre également le deuil pour la perte de la prophétie. Les prophètes étaient un cadeau hors du commun : ils énonçaient des propos de vérité lorsque la Chékhina résidait au sein du peuple. La Parole de Hachem illuminait les yeux du peuple. Suite à la destruction du Beth Hamikdach, la prophétie cessa et nous perdîmes cette occasion en or. Nous avons perdu ces enseignants remarquables, ces guides d'autrefois. C'est une raison pour pleurer.

Perte du bonheur

Qu'en est-il de la perte de notre bonheur national ? Figurons-nous nos ancêtres partir en masse à Jérusalem trois fois par an. Dans chaque ville, une petite armée d'hommes, accompagnés de leurs familles, prenait



la route pour Jérusalem, trois fois par an. Ils marchaient sur la route avec le bétail qu'ils comptaient apporter en offrandes.

Vêtus de leurs vêtements de fête, ils emportaient des instruments de musique, chantaient et jouaient de la musique sur la route. Ils entendaient ensuite, en provenance d'une route parallèle, les sons de festivité d'autres groupes issus des villes avoisinantes qui se joignaient à eux. Alors qu'ils poursuivaient leur marche, leur armée grossissait pour devenir une immense foule, et bientôt, les routes devenaient encombrées. On pouvait à peine avancer, mais ils chantaient et dansaient sur la route.

Ils perdaient la notion du temps et avaient le sentiment que le temps s'était arrêté. Ils n'étaient pas encore à Jérusalem, mais ils profitaient déjà de la Présence de la Chékhina. Le roi David le décrit dans son *Chir Hamaalot* (122:2) : עַמְדוֹת הָיוּ רַגְלֵינוּ בְּשַׁעְרֶיךָ יְרוּשָׁלַם – *Soudain, nous découvrons que nos pieds s'arrêtent dans tes portiques, ô Jérusalem*. Des millions de Juifs étaient présents dans la ville et l'atmosphère était festive.

Perte de joie

Ce bonheur de l'ancienne Jérusalem est un sujet qu'il vaut la peine d'étudier. Le peuple se rassemblait à Jérusalem pour de nombreuses occasions joyeuses. וְאַכְלֹתָ שָׂם וְשִׂמְחָתָ לִפְנֵי הָשֵׁם אֱלֹהֶיךָ – *Vous allez y manger et vous réjouir devant Hachem* (Devarim 27:7). Ils consommaient la viande des Korbanot qu'ils rôtiissaient, buvaient du vin et dansaient avec joie jusqu'à ce que l'esprit de Hachem repose sur eux. Un grand nombre d'entre eux devenaient alors prophète.

Le peuple était heureux ! En quoi se distinguaient ces jours d'antan ? C'étaient des jours de joie. מִי שֶׁלֹא רָאָה שְׂמֵחַת בֵּית הַשְּׁוֹאֵבָה, לֹא רָאָה שְׂמֵחָה מִמֶּי. (Souka 50a). Quelle que soit la joie que les nations tentent d'apporter par ses festivités, elle est loin d'égaliser celle vécue par nos ancêtres lors de leurs rassemblements avec Hachem à Jérusalem.

Lorsque nous retournons dans le passé sur les temps heureux d'antan, nous déplorons la joie que nous ne vivons plus aujourd'hui. Pensez-y lorsque vous êtes assis au sol à Ticha Béav. Nous observons avec regret et déplorons la joie qui quitta notre peuple. Nous déplorons ce chant de joie qui s'est désormais tu.

Perte de fierté

Et parmi ce bonheur dont nous jouissons figurait notre fierté envers Hachem. Car le bonheur principal de notre peuple était d'appartenir au



peuple choisi par le Roi de l'univers. En conséquence, un autre élément de notre deuil est la perte de la gloire de Hachem : **עַל כְּבוֹד שְׁמֵי הַמְּכוּלָל**, la manière dont Son grand Nom a été profané lorsque les non-Juifs ont envahi et détruit le Sanctuaire.

Ils nous ont ridiculisés. « Où est votre Dieu ? » ont-ils ricané. Ils ont lancé une torche sur le Mikdash et ont assassiné les Sages, et le Nom de Hachem a été profané dans le monde. La fierté du peuple juif, notre fierté en Hachem, s'est perdue dans une grande mesure.

Après la destruction du Mikdash, les fausses religions émergèrent – l'islam et le christianisme – et ridiculisèrent notre peuple. Ils se moquèrent de nous, prétendant que nous vivons dans l'obscurité et l'erreur et qu'ils détiennent la vérité ; ils nous accusèrent de persister dans notre refus d'accepter leurs nouvelles vérités. Comme nous étions en exil, nous devons garder le silence. Pendant des générations, dans toute l'Europe, au lieu de vivre dans l'ombre du Mikdash, nous avons vécu dans l'ombre de la cathédrale, et étions considérés comme des sous-humains, exclus de la société.

Tant de pertes

Les non-Juifs se sont affairés à nous faire vivre dans les pires conditions sociales. Les papes se sont succédé et ont émis des décrets empêchant les Juifs de lever la tête. On devait s'estimer heureux de ne pas être exterminés. Au passage, ils ne suivaient pas toujours le conseil du pape de nous laisser en vie.

Et dans le monde musulman également, ils méprisaient les Juifs. Un rabbin âgé de l'illustre famille rabbinique Bardaki marchait un jour dans la rue à Jérusalem et un Arabe passait par là avec un petit âne qui portait des marchandises. L'Arabe stoppa le vieux Rav et mit tout sur son dos, y compris le petit âne. L'Arabe était assis sur les épaules de Rabbi Bardaki avec tous les paquets et son âne. Mais le Rav devait garder le silence et éviter de protester. Il conduisit l'Arabe chez lui, le déposa humblement sur le pas de la porte et repartit chez lui. Il remercia Hachem d'être resté en vie. Dans la ville sainte de Jérusalem !

Ainsi, lorsque nous pleurons à Ticha Béav, nous méditons sur ces idées ; nous replongeons dans notre glorieuse histoire et voyons ce que nous possédions autrefois et ce qui se perdit par la suite. Et nous espérons vivre le moment où nous serons à nouveau méritants de récupérer ce que nous avons perdu.



Deuxième partie : Perspectives d'avenir

Construire avec des milliards

Nous devons comprendre l'intérêt de revenir sur la destruction du Beth Hamikdach. S'agit-il uniquement d'exprimer le deuil pour cette ère de gloire et ces grands biens que nous possédions autrefois ? Certainement, mais c'est aussi une manière de nous tourner vers l'avenir.

Imaginez si vous aviez la possibilité de partir demain en Erets Israël et de reconstruire le Beth Hamikdach. Admettons que vous possédiez des milliards de dollars et que vous puissiez acheter la loyauté des Arabes, qui vous accordent le droit de reconstruire le Beth Hamikdach. Grâce à vous, le gouvernement israélien présenterait sa démission et les Grands Maîtres d'Israël prendraient la relève : Rav Moché Feinstein, le Rabbi de Loubavitch et le Rabbi de Satmar. Vous les réunissez pour prendre des décisions sur la construction du Beth Hamikdach. Ainsi, de nombreuses pratiques pourraient être rétablies immédiatement. שְׁמַעְתִּי שְׁמִקְרִיבִים אֶף עַל פִּי שְׁאֵין מְקֻדָּשׁ – La Michna (Edouyot 8:6) affirme qu'on a le droit, même aujourd'hui, d'apporter des *korbanot*.

Des pleurs sincères

Imaginons un homme qui a le pouvoir de mettre en place cette initiative. Cependant, dès la fin de Ticha Béav, il reprend sa vie quotidienne. Le jour de Ticha Béav, il était assis au sol toute la journée, déplorant la perte du Beth Hamikdach ; les larmes coulaient. Puis, à l'issue du jeûne, il se relève, secoue la poussière de son pantalon et rentre chez lui. Il retourne à son travail et à sa vie ordinaire.

Cet homme a-t-il sincèrement pleuré ? Sait-il seulement à quel sujet il pleurerait ? Impossible ! On ne peut être considéré comme un endeuillé sincère pour la destruction du Beth Hamikdach si on ne met pas à profit les occasions à notre disposition et que le deuil nous conduit à regarder de l'avant et à reconstruire.

En réalité, telle était la situation à l'époque de la destruction du Temple. Nos ancêtres ne se sont pas contentés de prendre le deuil. Juste après la destruction, ils entreprirent immédiatement la reconstruction ; telle a été leur réaction à la destruction.



Reconstruire à Yavné

Alors que le Beth Hamikdach brûlait à Jérusalem, Rabban Yo'hanan ben Zakaï siégeait à Yavné et décrétait des *takanot* pour l'avenir du peuple juif. Les Sages établirent Yavné à l'époque, comme substitut du Beth Hamikdach. Ils sonnaient du *chofar* le Chabbath à Yavné, comme c'était le cas au Beth Hamikdach, et le peuple était convoqué à monter à Yavné trois fois par an, à la place de la montée au Temple. C'était une innovation.

Vous pouvez vous interroger : comment expliquer la réaction de Rabbi Yo'hanan ben Zakaï ? Il aurait dû prendre le deuil et être brisé !

Réponse : il a certainement pris le deuil. Mais en plein deuil, c'était un constructeur très actif. Au passage, il était très âgé, et les personnes âgées sont souvent celles qui baissent les bras. Mais pas lui. Il comprit le sens du deuil ; vous appréciez si intensément ce que vous avez perdu que vous œuvrez au maximum pour le remplacer.

Ainsi, Rabbi Yo'hanan ben Zakaï avait le regard tourné vers l'avenir, alors qu'il s'employait activement à le préparer. Il fit venir un jeune *nassi*, Rabban Gamliel, qu'il nomma à cette tâche. Et il dit aux 'Hakhamim anciens : « Vous lui obéissez, il est le patron. » Il se consacra à la construction et encouragea tous les Sages qui étaient ses disciples à construire avec lui.

Le Michné Mikdach

Alors que le Beth Hamikdach, le centre de la vie de Torah, brûlait, ils étaient réunis pour reconstruire le Beth Hamikdach spirituel. Ils commencèrent à revoir toutes les Michnayot et à débattre de chaque lettre et détail. De nombreuses *halakhot* furent clarifiées à Yavné. Ils établirent la Torah orale à cette époque, pour en faire une construction solide pour les générations.

Lorsque Rabbénou Hakadoch vint sur le devant de la scène suite à la destruction de Bétar, il ne dit pas : « Que pouvons-nous entreprendre ? Nous sommes tellement tristes. » Bien entendu, il implora Hachem de rétablir la gloire d'antan. Mais il alla plus loin, il réunit tous les Sages et, pendant des années, ils comptèrent chaque lettre jusqu'à ce que la Michna soit finalement scellée par Rabbi.

La destruction ne les empêcha pas d'ériger un nouveau Beth Hamikdach, et ce dernier était la Torah orale, la Michna. Et désormais, le peuple juif vit dans ce Beth Hamikdach : nous sommes logés dans la Michna.



Beth Hatalmud

Puis Rabbi Yo'hanan et tous les autres Sages d'Erets Israël, les Amoraïm, leur succédèrent. En Bavel, Rav, Chemouël, puis Rav Houna s'activèrent, ainsi que Rav Yéhouda, puis Rabba et Rav Yossef.

Ce fut ensuite le tour d'Abayé et de Rava, fondateurs du Talmud de Bavel. Ils allèrent encore plus loin en empilant une pierre sur l'autre. Ils ont aménagé des ouvertures et des pièces et construit des toits. Chaque traité (du Talmud) est un immense *lickha* dans le Beth Hamikdach. Enfin, Rav Achi et son groupe important de 'Hakhamim célébrèrent une '*hanoukat habayit*, une inauguration, et conclurent le Talmud de Bavel.

Le Talmud de Bavel est notre sanctuaire. Le peuple juif vivait dans ce Beth Hamikdach encore plus en sécurité que les générations d'antan qui vivaient dans le véritable Beth Hamikdach. Jusqu'à aujourd'hui, le peuple juif vit dans le Talmud ; nous nous réjouissons dans le Talmud. Nous respirons l'air du Talmud. Nous vivons avec les aspirations et les idéaux du Talmud. Nous observons le monde avec les yeux du Talmud. De ce fait, Rav Achi et tous ceux qui l'ont précédé, tout en étant plongés dans le deuil, étaient affairés à la construction.

Nous découvrons désormais le rôle de Ticha Béav. Quel est le rôle du deuil ? La construction ! Si nous prenons vraiment le deuil pour le passé, si nous regrettons ce que nous avons perdu, c'est le signe que nous sommes sincèrement intéressés et désireux de reconstruire tout ce qui s'est perdu. Nous cherchons à remettre sur pied le peuple de Torah.

Un peuple de Torah

C'est ce qui fait de nous un peuple. Rabbénou Saadia Gaon l'a dit : אֵין אֱמוּנָתֵינוּ אֹמְרָה אֶלָּא בְּשִׁבִּיל הַתּוֹרָה – *notre nation n'est une nation qu'en vertu de la Torah*. C'est ce qui nous donne le droit d'exister.

Nous n'avons rien en commun qui pourrait nous assurer le titre de nation : ni la terre, ni la langue ni le Beth Hamikdach. « Notre nation n'en est une que par vertu de la Torah ! » Si un Juif n'accepte pas la Torah, il n'est pas juif. Et si un non-Juif accepte la Torah et effectue une conversion conforme à la halakha, nous le traitons comme un frère. Nous sommes un peuple de Torah et c'est la seule raison qui nous donne le droit d'exister.

C'est le cœur même de notre deuil. Nous voulons tout récupérer, car nous désirons reconstruire au mieux la nation de Torah. C'est la raison essentielle pour laquelle nous sommes en deuil : c'était une nation qui vivait le plus loyalement et le plus fièrement selon la Torah.



Guéoula pour la Torah

Est-ce vraiment ce dont il est question lorsque nous pleurons sur la destruction du Beth Hamikdash et que nous attendons avec impatience la période de la venue du Machia'h ?

Consultons un Rambam. Le Rambam (*Hilkhot Mélakhim* 12:4 ; *Hilkhot Téhouva* 9:2) pose une question : qu'est-ce qu'espèrent les tsadikim et les 'hassidim de la période du Machia'h ? Attendent-ils de revenir en Erets Israël et de consommer les beaux fruits de la terre et de profiter de ce bonheur ? Non, répond le Rambam. Ce n'est pas le bonheur que nous attendons. Nous ne cherchons pas à revivre le plaisir physique que nous avons vécu un jour.

Écoutez le Rambam : nous avons hâte d'être libérés du joug des nations, afin de pouvoir atteindre la perfection de l'esprit et du caractère. Nous voulons être libres d'étudier la Torah et de nous initier à sa sagesse afin d'acquérir le Monde futur.

Difficultés de l'exil

Aujourd'hui, nous sommes sujets des nations, qui nous font travailler pour elles. Lorsque vous payez des impôts, cela signifie qu'un jour sur cinq, vous travaillez pour le gouvernement. Les professeurs d'université obtiennent d'importantes bourses du gouvernement pour étudier les roches présentes sur la lune. De ce fait, nous sacrifions nos vies pour le joug des nations.

De plus, le *chiboud malkhouyot* est une très mauvaise influence. Nous sommes intensément occupés à combattre l'immoralité autour de nous, le mensonge de la théorie de l'évolution dans les universités et la jeunesse sauvage. Nous assistons à toute forme de dégradation en exil, et ces phénomènes s'inscrivent aussi parmi le joug des nations.

Nous regrettons le passé – la pureté d'Erets Israël d'antan – et nous avons hâte de vivre l'époque où le Machia'h nous libère de tout cela afin de vivre en harmonie avec des hommes vertueux.

Limitations de la Guéoula

Que ferons-nous alors de notre temps libre ? Le Rambam explique que nous sommes en deuil, car nous attendons avec impatience les moments de loisir où nous pourrions rester toute la journée à la synagogue ou à la yéchiva.



« C'est tout ? Rester à la yéchiva ? » C'est décevant, pensez-vous. Or, lorsque nous aurons à nouveau le Beth Hamikdach, nous serons toute la journée au *beth hamidrach*. Vous n'aurez pas besoin de travailler, ou seulement très peu dans les champs, qui produiront une récolte abondante ; וְנִתְּנָה הָאָרֶץ יְבוּלָהּ – la terre produira ses fruits (Vayikra 26:4). Vous gagnerez facilement votre vie et aurez beaucoup de temps libre à votre disposition.

De ce fait, en Erets Israël, tout le monde se consacrera au *beth hamidrach* à étudier la Torah. Chaque jour, les maisons d'étude seront remplies. C'est à ce sujet que nous pleurons, pour ce peuple de Torah qui s'est perdu. Nous attendons avec hâte cette grande occasion où nous pourrons à nouveau entonner des chants. וְאֵז יִמְלֵא שְׁחוֹק פִּינוּ וּלְשׁוֹנֵנוּ רִנָּה! Lorsque le Beth Hamikdach sera reconstruit, nous entonnerons des chants de Torah, de *chlémout* et de perfection de caractère, avec un crescendo que nous ne pourrons jamais atteindre en exil. Ce sera le chant le plus élevé et le plus beau jamais entendu dans l'histoire.

Troisième partie : Retour à la maison

Deuil et mariage

Lorsque nous évoquons l'idée de prendre le deuil et de reconstruire une nation de Torah, nous pensons naturellement en termes d'échelle nationale. Toute la nation a été chassée de son territoire כָּל מְהֻמְדֵּיהָ, et tous les plaisirs d'une existence nationale indépendante. Mais ne perdons pas de vue l'un des délices les plus importants qui se sont perdus : le foyer de Torah d'origine. Lorsque nous prenons le deuil, ne perdons pas de vue notre participation à la reconstruction dans notre propre vie privée. Consacrons notre temps à penser à l'occasion de construire un Beth Hamikdach dans notre propre foyer.

Sachez qu'à l'époque de la destruction du Temple, certains commencèrent à affirmer que le mariage n'avait plus sa place. Ils songèrent à décréter une interdiction d'avoir des enfants (Baba Batra 60b). « Considérez combien d'hommes ont été perdus aux mains des Romains. Inutile d'avoir plus d'enfants. Choisissons plutôt de mourir graduellement. » C'est de cette façon que les hommes les plus faibles prirent le deuil, en baissant les bras. Assis à même le sol, ils pleurèrent et cessèrent d'espérer en l'avenir. Ils ne désiraient même plus reconstruire leur propre foyer.



C'est une grande erreur et ce n'est pas de cette façon qu'on prend le deuil. Il est évident que nous replongeons dans le passé et nous attristons, mais nous ne cessons jamais de regarder de l'avant. Et, inclus dans cette idée, se trouve le Beth Hamikdash que nous pouvons encore construire aujourd'hui : une famille de Torah.

Des garçons purs

La Guémara dans le traité Pessa'him (87a) commente un verset dans Téhilim (144:12): **אֲשֶׁר בָּנֵינוּ כְּנִטְעִים** – Nos fils sont comme des plants, **מְגֻדְלִים** – *qui sont élevés dès leur plus jeune âge*. Autrement dit, nos enfants sont éduqués dans le foyer juif comme des plantes. On les arrose attentivement ; on s'occupe d'eux et ils deviennent de beaux arbres. Et pareil pour nos filles. **בְּנוֹתֵינוּ כְּזֵיט** – Nos filles sont comme des colonnes d'angle ; ce sont les colonnes d'angle, les soutiens de notre foyer.

Il poursuit son explication. « Nos fils sont comme des plants, qu'est-ce que cela veut dire ? **אֵלֹי בַּחוּרֵי יִשְׂרָאֵל שֶׁלֹא טָעְמוּ טַעַם חֶטָּא** – C'est une référence à la jeunesse juive qui n'a jamais goûté à la faute. » Autrefois, tous les garçons juifs étaient timides et ne parlaient pas aux filles. Notre jeunesse était éduquée comme de jeunes pousses pures et ils étaient arrosés par la *baychanout*, la timidité et la crainte de la faute. Ces garçons étaient innocents et se mariaient jeunes. Ils ne connaissaient pas la faute. C'était le lot de tout le peuple juif d'antan.

Sachez que ces propos s'appliquent aux Yéchivot d'aujourd'hui. Aujourd'hui, nos élèves de yéchiva sont notre fierté. Nous sommes très fiers d'eux. Ce sont des garçons timides et modestes. Ils sont très loin des fautes. Certains étudient plus, d'autres moins, mais tous ont été formés dans les coutumes ancestrales et ils se conduisent avec *tsniout* et crainte du Ciel.

De pures jeunes filles

Et nos jeunes filles ? **בְּנוֹתֵינוּ כְּזֵיט** – Nos filles sont comme des colonnes d'angle, **אֵלֹי בְּתוּלוֹת יִשְׂרָאֵל** – ce sont les jeunes filles juives qui conservent leur *tsniout* ; elles sont parfaitement pudiques. Baroukh Hachem, ce sont de bonnes jeunes filles qui étudient au Beth Yaakov. Elles sont bien couvertes et habillées correctement. Elles savent que leur rôle est de se marier et de devenir de fidèles épouses et mères, qui seront occupées dans leur foyer. C'est notre fierté.



Ce verset dans Téhilim se conclut par les mots suivants : מְחֻסְבוֹת תְּכַנִּית –Elles sont sculptées sur le modèle du palais. Soyez attentifs au commentaire de la Guémara à ce sujet : אֵלֹוּ וְאֵלֹוּ –Grâce à ces fils et ces filles, מַעֲלָה עָלֶיהֶן הִכְתוּב בְּאֵלֹוּ נִבְנָה הֵיכַל בִּימֵיהֶן –on considère que le hékhal, le Beth Hamikdach, a été reconstruit à leur époque. Si on a des fils et des filles éduqués convenablement, c'est une forme de reconstruction du Beth Hamikdach.

Un sanctuaire réel

Il s'agit d'une véritable construction du Beth Hamikdach. Prenons une femme avec dix enfants, tous orthodoxes. Elle a donné sa vie pour élever ces enfants. Elle a veillé à faire entrer la Torah dans sa maison, à encourager son mari à partir étudier le soir et à ne pas rester à la maison à perdre son temps. Elle encourage ses fils à étudier. Les jeunes garçons devaient connaître le 'Houmach. Lorsqu'ils rentraient à la maison, elle leur disait : « Comme je suis heureuse que tu étudies la Torah ! » Ses filles étaient habillées avec pudeur. Elle veillait à les faire participer aux tâches ménagères à la maison.

Le père est aussi impliqué. Il travaille de longues heures au bureau pour pouvoir payer les frais de scolarité, mais il veille aussi sur les enfants. La famille respecte les *halakhot* à la lettre. Ils évitent le *lachon hara*, la médisance. Tout se déroule dans la cacheroute et la *tsniout*.

Nos Sages tiennent à nous faire savoir que ceux qui élèvent de tels enfants ne construisent pas simplement le Temple de manière allégorique. Ils construisent concrètement le *hékhhal*. Ainsi, lorsque de jeunes gens se marient dans l'intention d'élever des familles nombreuses, de grandes familles *froum*, ce sont eux qui ont le plus le droit de pleurer pour la destruction du Temple, car ils sont vraiment sérieux.

Des foyers juifs sacrés

C'est pourquoi la Guémara (Brakhot 6b) dit : כָּל הַמְשֻׁמָּח חֲתָן וְכֵלָה בְּאֵלֹוּ : בָּנָה אֶחָת מִחֻרְבוֹת יְרוּשָׁלַיִם. Si vous participez à un mariage juif *Cacher*—avec les hommes d'un côté et les femmes, de l'autre—et que vous réjouissez les mariés, c'est comme si vous reconstruisiez l'une des maisons en ruine de Jérusalem. Un mariage ? Quel rapport ?

Car nous ne pleurons pas uniquement la perte du Temple et l'exil de notre terre ; en dehors de la destruction du Beth Hamikdach, on déplore



également une destruction des foyers juifs. וְהָשֵׁב יִשְׂרָאֵל לְנוֹחֶהָם – C'est à ce sujet que nous prions ; nous désirons le retour d'un foyer juif authentique.

Nous n'avons aucune idée combien le foyer juif d'autrefois était sacré. Rav Yérou'ham zatsal, *machguia'h* de la yéchiva de Mir en Pologne, affirmait que nous ne pouvons pas appréhender le niveau de piété de nos arrière-grands-mères.

Or, Rav Yérou'ham vivait à une époque où vivaient encore de nombreux Juifs orthodoxes. Il va de soi qu'on recensait alors de nombreux foyers saints de tsadikim. Mais les foyers des arrière-grands-mères étaient totalement différents.

Et c'est certainement vrai plus vous remontez dans le temps. Autrefois, le foyer juif était *kodèch kodachim*, extrêmement sacré. Ils vivaient à un tel niveau où Hachem et Sa Torah étaient les fondations, le cœur autour duquel s'articule le foyer. Avec la perte du Temple, nous déplorons aussi la perte de toutes les demeures sacrées de nos ancêtres.

Reconstruire avec pompe

L'un des rôles de notre deuil consiste à comprendre ce que nous avons perdu et à tenter de reconstruire autant que possible. Nous prenons le deuil, mais à l'issue de Ticha Béav, nous poursuivons la construction.

Faisons l'hypothèse que vous participez à un mariage juste après Ticha Béav. En quoi consiste ce rôle de réjouir les mariés ? Quel est son but ? Il s'agit de leur faire savoir combien cette occasion a de valeur.

Le 'hatan et la kalla doivent percevoir qu'il s'agit d'un événement majeur. Notre rôle consiste à faire en sorte que ce soit un événement majeur. Lorsque vous réjouissez les mariés, vous leur communiquez ce message : « Écoutez, jeunes gens. Savez-vous ce que vous faites ? Quelque chose de la plus haute importance aux yeux de Hachem. Vous érigez un petit Beth Hamikdash où la Chékhina résidera. »

Reconstruire avec joie

Vous participez de tout cœur aux festivités, vous dansez et tout le monde aborde les mariés en leur souhaitant : *mazal tov* ! Le 'hatan se dit : « Mon ancien ami de la yéchiva *kétana* est venu. Et mon cousin au deuxième degré de Detroit est présent et danse joyeusement. Ce doit être une occasion importante s'il vient de si loin pour mon mariage. »

Oui, mon ami, c'est une formidable occasion et c'est pourquoi nous sommes là pour réjouir les mariés et danser avec tant d'ardeur. Si vous leur



offrez un généreux chèque, c'est aussi une joie. Mais, même si vous n'avez pas d'argent à leur offrir, soyez enthousiastes pour eux et montrez-leur combien cette occasion a de valeur. Nous construisons l'un des anciens foyers de Jérusalem. Maintenant ! Vous participez, encouragez et soutenez la reconstruction de Jérusalem.

Votre Mikdach à la maison

Lorsqu'un 'hatan et une kalla commencent à édifier un foyer de Torah, c'est un immense accomplissement. Ils vivront ensemble dans la fidélité, un foyer juif orthodoxe rempli d'idéaux, de service divin, d'actes de bonté, de bonnes manières, où l'on respecte les lois du langage, les bons traits de caractère et où l'on pratique la tsédaka et toutes les formes d'*avodat Hachem*. Ensemble, ils élèvent de bons enfants.

Personne n'est un ange et n'est parfait, mais tous les efforts en ce sens valent la peine. Toute tentative d'ériger une maison remplie d'enfants *froum* où vous servez Hakadoch Baroukh Hou ensemble sera récompensée, comme si vous aviez reconstruit le Beth Hamikdach.

Il ne s'agit pas d'une simple métaphore. N'objectez pas : « Mais ce n'est pas le vrai Temple », car à quoi bon un Beth Hamikdach avec des *korbanot* (sacrifices), des *Cohanim* et tout le reste, si le Juif, chez lui, transgresse la Torah dans son foyer ? L'objectif du Mikdach, c'est que la sainteté, l'inspiration, les valeurs de la Torah s'écoulent depuis le Beth Hamikdach jusque dans les foyers. Ainsi, qu'il y ait ou non le Temple à Jérusalem, votre foyer est le lieu où cela compte le plus.

Tout nous sera restitué

Même si vous êtes mariés depuis longtemps, même depuis cinquante ans, tentez dès aujourd'hui de relever le niveau ; efforcez-vous de construire votre foyer avec la gloire, qui était autrefois l'apanage des foyers juifs. Il n'est jamais trop tard. Même des personnes âgées, si elles décident dès à présent de tenter de vivre avec le plus grand *dérékh erets*, une politesse exemplaire, avec la dimension du *chem Chamayim*, animés du souhait de bâtir un foyer de sainteté où la Présence divine demeure, peuvent entamer la reconstruction de leur foyer dans l'esprit des demeures de Jérusalem, de la piété de la famille juive.

Et le moment viendra où עתיד הקב"ה להחזירו לנו – Hachem ramènera Sa Chékhina à Tsion et nous verrons à nouveau toute la gloire qui s'était perdue. Nous attendons avec hâte ce jour où il sera reconstruit au sens le plus littéral. En ce grand jour, tout ce qui s'était perdu à cause de la



destruction – le Beth Hamikdash et toutes les institutions saintes qui lui étaient liées, la conscience de la Présence de Hachem, notre fierté, de même que les foyers juifs sacrés – tout cela nous sera restitué à jamais.

EN PRATIQUE

Deuil et reconstruction

Dans divers cours, Rav Miller nous a recommandé de nous asseoir brièvement au sol chaque soir, pour déplorer la perte du Temple. Cette semaine, *bli néder*, je m'assieds chaque soir au sol et passe en revue les idées apprises ici.

1. Les grandes pertes souffertes en exil. 2. Un deuil authentique est marqué par un désir de restaurer ce qui a été perdu. Nous devons donc chercher à ériger un palais de Torah. 3. Les foyers juifs sont également des sanctuaires et des lieux où réside la Présence divine.

Passez un excellent Chabbath !

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

